

Pourquoi les riches ne meurent-ils pas de froid ?

Jamais la solidarité n'a été aussi importante, nous dit-on : 3000 associations sont sur le pied de guerre, et des dizaines de milliers de gens y sont mobilisés, gratuitement. On peut pourtant dire d'avance que d'autres morts surviendront dans nos rues.

Parce qu'ils ne sont pas "*morts de froid*" comme nous le répètent la presse et la télé faites par les riches. Dire qu'ils sont morts de froid, c'est vouloir que nous acceptions cela comme une fatalité. Car qui pourrait empêcher l'hiver ?

Non, ils sont morts de pauvreté, et la pauvreté elle n'est pas inéluctable. S'il y a des riches et des pauvres, c'est que la répartition des fruits du travail n'est pas équitable. Et cette répartition inégale accroît à son tour les inégalités.

Les SDF ne sont pas des gens qui ont choisi de vivre sans travailler, comme l'étaient les clochards. Ils sont 400 000, tout un morceau de notre population en détresse. Avant d'espérer obtenir un emploi, donc un toit, le SDF a d'abord toutes les chances de se trouver RMiste : ils sont en effet près de 700 000 à vivre "*au dessus*" des SDF, avec 2253 F. Et à côté, il y a aussi 1 230 000 personnes qui ont le minimum vieillesse : 3062 F. Ce qui fait un total de 3 millions de personnes, en comptant les parents isolés, qui ont un revenu qui fait la moitié du SMIC.

Mais on s'arrange toujours pour nous les présenter comme des "*cas individuels*", pour mieux les culpabiliser, et pour nous culpabiliser aussi. Mais ce n'est pas de cette façon qu'il faut se sentir responsable.

C'est vrai que la France est un beau pays, riche et cultivé. Mais ce n'est pas vrai qu'on peut y vivre tranquille. Ou alors on devient complice de ce qui s'y passe, en attendant peut-être d'être broyé à son tour. En 1970, il y avait autant de chômeurs, qu'il y a de SDF aujourd'hui. On est arrivé tranquillement à 3 millions de chômeurs parce que, pas plus à droite qu'à gauche, on n'a voulu accuser directement le système. Et ce système est sous nos yeux en train de fabriquer les SDF de demain.

Oui la France est un pays riche. Chaque ménage y dispose en moyenne d'un patrimoine de

800 000 F. Comment cela se peut-il ? Tout simplement parce que tout en haut de la pyramide sociale, 10 % de la population se partagent à eux seuls plus de la moitié du patrimoine total, soit plus de 1 235 000 F chacun... bien au chaud !

Alors, les soi-disant "*morts de froid*" de cet hiver sont plutôt les morts d'une guerre civile qui ne dit pas son nom, que mènent les riches en appauvrissant les pauvres. Et les bénévoles de l'Abbé Pierre ne peuvent y faire plus que les ambulanciers de Sarajevo.

Car c'est la loi des riches qui veut qu'on n'ouvre pas les portes des 117 000 logements recensés vides dans Paris. Les propriétaires de logements le font exprès d'en garder une partie vacants, car cela fait beaucoup monter les prix de ceux qu'ils louent déjà ; c'est même ce qui rend les loyers si chers. Ouvrir les portes de ces logements, même en payant un loyer, ferait automatiquement baisser les prix de tous les autres loyers, et améliorerait le niveau de vie de bien des gens. Mais cela irait contre les intérêts égoïstes de quelques-uns.

Les capitalistes qui sont ces propriétaires, et dont les plus puissants sont de grosses sociétés d'assurances, utilisent les logements comme d'autres feraient avec des boulons : ils font des stocks pour faire monter les prix. C'est cela qui "*exclut*" les gens du droit de se loger. Même si des logements neufs sont construits, ce sont les mêmes qui pourront les acheter, pour refaire la même chose.

Les capitalistes de l'industrie mettent les ouvriers au chômage pour faire baisser les salaires. Les capitalistes de l'alimentation font des stocks de nourriture pour faire monter les prix, les rendant inaccessibles à des millions de gens.

Morts de froid, morts de faim, morts au travail, et même morts pour la patrie : c'est le système capitaliste qui mérite la mort.

29/11/1993

L'Ouvrier n° 6

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX